Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 50 (2011)

Heft: 2: 48. IFLA Weltkongress "Scales of Nature" = 48ième Congrès mondial IFLA "Scales of Nature"

Artikel: Die "Gute Erde" neu erfinden = Réinventer la "Bonne Terre"

Autor: Yu, Kongjian

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-309213

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die «Gute Erde» neu erfinden

Réinventer la «Bonne Terre»

Kongjian Yu

Die «Gute Erde» ist grosszügig, sie versorgt die Menschen mit zahlreichen Dienstleistungen. Sie ist produktiv, vermittelnd, lebensspendend, sowie kulturell und spirituel bedeutungsvoll. Jahrhundertelang haben wir zunehmend kompliziertere künstliche Systeme entwickelt, um diese von der Natur kostenfrei zur Verfügung gestellten Angebote zu ersetzen: Wir nennen dies «Ingenieurwesen». Schönheit und Urbanität wurden ebenfalls durch spezifische Kriterien neu definiert, ihre Umsetzung bei der Neugestaltung unserer physischen Landschaften führte jedoch zum Verlust der natürlichen Schönheit der Erde: das nennen wir «Kunst». Mit der Zeit wird deutlich, dass wir nun vielleicht vor dem Verlust der lebensspendenden Erde stehen. Es wird Zeit für die Landschaftsarchitektur, die Gute Erde mit Hilfe eines neuen Ingenieurwesens und einer neuen Art von Kunst wieder zum Leben zu erwecken.

Zivilisation wurde jahrhundertelang auch als Kontrolle über natürliche Prozesse und Anordnungen definiert. Vom Anbeginn der Stadt bis zu ihren «modernen» Formen heute, sind die natürlichen Kräfte und Muster zunehmend von künstlichen Prozessen abhängig geworden. Dieser Zivilisationsstandard beruht auf intensiv technisierter grauer Infrastruktur. Wie würde nun eine alternative Stadt aussehen, deren natürliche Kräfte respektvoll genutzt und nicht kontrolliert werden? Der Schlüssel liegt wohl darin, die Stadt von ihrer ökologischen Infrastruktur ausgehend zu gestalten. Die ökologische Infrastruktur, im Folgenden als ÖI abgekürzt, kann als die für eine nachhaltige Landschaft (oder ein Ökosystem) nötige Infrastruktur definiert werden, welche Ressourcen und Dienstleistungen fortlaufend zur Verfügung stellen kann, und diese Fähigkeit auch für zukünftige Generation bereithält. Was die ÖI zu einem so wirkungsvollen Werkzeug für den alter-

La «Bonne Terre» est généreuse: elle fournit aux humains nombre de services. Elle est productive, conciliatrice, apporte la vie et de nombreuses significations culturelles et spirituelles lui sont attribuées. Au fil des siècles, nous avons développé des systèmes artificiels toujours plus complexes pour remplacer ces services offerts par la nature: c'est ce que nous appelons l'«ingénierie». La beauté et l'urbanité ont également été redéfinies selon des critères spécifiques; leur application, effectuée à l'occasion du remodelage de nos paysages physiques, a toutefois conduit à la perte de la beauté naturelle de la Terre: c'est ce que nous appelons «art». Il devient toujours plus évident que nous faisons désormais face à un risque de perte de la Terre nourricière. Le temps de l'architecture du paysage est arrivé, celui qui permettra de redonner vie à la «Bonne Terre» grâce à une nouvelle ingénierie et à un nouveau type d'art.

Durant des siècles, la civilisation a été définie par notre manière de contrôler des processus naturels. Depuis les débuts de la ville jusqu'à ses formes «modernes», les forces et modèles naturels sont toujours plus remplacés par des processus artificiels. Ce standard de civilisation repose sur une infrastructure grise, intensive et techniciste. A quoi ressemblerait désormais une ville alternative dont les forces naturelles seraient exploitées avec respect et non plus contrôlées? La clé se trouve bien dans un remodelage de la ville sur la base de son infrastructure écologique (IE). Celle-ci peut être définie comme l'infrastructure indispensable à un paysage (ou écosystème) durable qui peut mettre de façon continue à disposition ressources et services afin que les générations à venir puissent aussi jouir de cette capacité. Ce qui fait de l'IE un outil si performant pour l'aménagement urbain écologique

nativen ökologischen Städtebau macht, ist ihre Verbindung mit Ökosystem-Dienstleistungen. ÖI baut eine Brücke zwischen ökologischem Städtebau, den Forschungsrichtungen der Ökologie, ökologischen Dienstleistungen und nachhaltiger Entwicklung. Sie ist die Verbindung zwischen intelligenter Entwicklung und intelligenter Erhaltung.

Wir brauchen eine neue Landschaftsästhetik: Ausser dem Ingenieurwesen sind Kunst und Schönheit für die Gute Erde von Bedeutung. Seit Tausenden von Jahren haben die städtischen Eliten – die so genannte zivilisierte Welt – sich das Recht genommen, Schönheit und guten Geschmack zu definieren. Sie zeigten damit ihre «Überlegenheit» und Macht. Bei dem Versuch, die städtische Erhabenheit über ländliche Lebensweisen zu stellen, haben die Menschen die genetisch angelegten Ziele von Gesundheit, Überlebensfähigkeit und Produktivität ignoriert. Gartengestaltung und Städtebau sind weitere Bereiche dieser «Kunst» der Umgestaltung der natürlichen Lebensgrundlagen, bei weitem die sichtbarsten und umfangreichsten.

Heute ist es Zeit, eine neue Landschaftsästhetik zu entwickeln, die auf dem Kriterium der Guten Erde basiert, welche die Menschen grosszügig mit allem Notwendigen versorgt. Eine ästhetische Landschaft sollte produktiv, vermittelnd, lebensspendend sowie kulturell und spirituell bedeutungsvoll sein.

alternatif, c'est bien sa liaison entre écosystème et services. L'IE jette un pont entre l'urbanisme écologique, les orientations de recherche sur l'écologie, les services écologiques et le développement durable. Il constitue le lien entre le développement intelligent et la préservation intelligente.

Nous avons besoin d'une nouvelle esthétique paysagère: en plus de l'ingénierie, l'art et la beauté sont essentiels à la Bonne Terre. Depuis des millénaires, les élites urbaines – le soi-disant «monde civilisé» – s'est arrogé le droit de définir la beauté et le bon goût. Ils affichent ainsi leur «supériorité» et leur pouvoir. En tentant d'imposer la domination des villes sur les sagesses rurales, les hommes ont ignoré les objectifs établis de façon génétique en matière de santé, de capacité de survie et de productivité. L'aménagement des jardins et des villes sont d'autres domaines de cet «art» du remodelage des principes vitaux naturels, de loin les plus visibles et vastes.

Il est désormais temps de développer une nouvelle esthétique paysagère basée sur la capacité de la «Bonne Terre» de fournir aux humains, avec générosité, tout le nécessaire à leur vie. Un paysage esthétique devrait être productif, conciliateur, apporter la vie et posséder de nombreuses significations culturelles et spirituelles.

Red Ribbon Park, Qinghuangdao, China, 2007.

Kongjian Yu